

La médaille des Justes au père Vincent Siméoni et à sœur Joséphine Chopin

L'Institut Yad Vashem de Jérusalem vient de décerner, à titre posthume, la médaille de «Juste parmi les nations», au père Vincent Siméoni, ancien directeur de l'école Don-Bosco de Nice, et à sœur Joséphine Chopin, ancienne directrice de l'Institut Saint-Joseph.

Créé par l'association pour le Souvenir, la Mémoire et l'Enseignement de la Shoah, ce titre honore tous ceux qui ont participé à des opérations de sauvetage des juifs durant la dernière guerre mondiale. Il récompense tous ceux qui ont apporté une aide à une population en détresse et promise à l'extermination par les bourreaux nazis.

Cette médaille du courage, le père Vincent Siméoni la méritait tout particulièrement, lui qui, au péril de sa vie, a porté assistance et a caché une cinquantaine d'enfants juifs pourchassés durant l'Occupation.

On se souvient qu'à la suite d'une dénonciation, au printemps de 1943, deux agents de la Gestapo avaient fait irruption à Don Bosco pour une inspection minutieuse des locaux, classes, ateliers, dortoirs et bureaux. Prévenu *in extremis*, avec le concours du père Blain, curé de la paroisse, le père Siméoni avait fait cacher tous les enfants israélites dans la crypte de l'église Notre-Dame Auxiliatrice.

Autre bel exemple de force d'âme et d'énergie morale dans le danger, celui de sœur Joséphine Chopin, cette religieuse salésienne de Don Bosco, ancienne directrice de l'Institut Nazareth, à Nice, qui a sauvé d'une mort certaine une vingtaine de fillettes juives.

Deux conduites héroïques légitimement récompensées par la médaille des Justes.